

Musée de la Vie wallonne

Conférences
Homo Migratus
 Comprendre les migrations humaines

Jeudi 17 novembre 2016 à 19 h
Conférence : Du massacre à la survie : les camps
 Par Alain Rey, linguiste et Guillaume Lavit d'Hautefort

L'importance extrême du phénomène des camps de migrants, de réfugiés, de victimes de catastrophes naturelles, etc., nous incite à réfléchir sur les manières d'en parler et de les montrer aujourd'hui. Une réflexion sur le mot *Camp* conduit à constater qu'il est d'origine latine et en partie militaire. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle qu'apparaît en anglais l'expression *Concentration Camp*. Elle s'incarne avec les camps de prisonniers des guerres du XX^e siècle, avec l'idée punitive, et, avec le nazisme et le stalinisme, va dériver vers les idées de répression collective, voire d'extermination.

Une idée toute différente s'exprime en 1945, lorsque l'ensemble des forces opposées au nazisme, après leur victoire, s'organisent, créant une entité juridique internationale, l'ONU. Les situations de crise créées par les migrations forcées de populations, d'abord en Palestine, ensuite en Afrique, en Asie, en Amérique latine, vont susciter l'apparition de « camps » de sauvegarde et de protection, mais dont le caractère contraignant et pénible subsiste en partie, notamment par la mise à l'écart de centaines de milliers de personnes. L'idée de « camp » associée aux situations de crise créées par le désordre politique mondial et par l'apparition d'un droit, d'une organisation et d'une économie « humanitaires », justifie la généralisation d'un concept dégagé et décrit par le sociologue Michel Agier. Les situations humaines évoquées dans ce livre sont présentées par un photographe qui a l'expérience de leur vécu (en Afrique, à Chatila, à Calais...), Guillaume Lavit d'Hautefort.

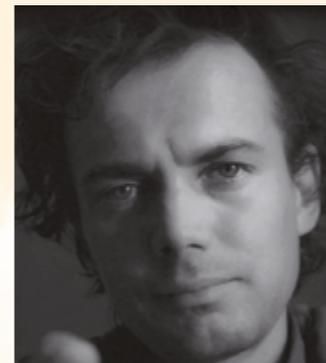
Parler de ces camps, c'est parler des réfugiés, des migrants, des victimes des catastrophes humaines, guerres, violences, et naturelles, ici dans une perspective objective et humaniste, en soulignant que le choix des mots et des images est crucial pour transmettre sur ce sujet un message de fraternité humaine, et si possible d'espoir.



Biographies

Alain Rey, linguiste et lexicographe, rédacteur en chef des publications des éditions *Le Robert* et observateur de l'évolution de la langue française, incarne une langue française moderne, n'hésitant pas à inclure dans ses dictionnaires du verlan ou des régionalismes. Il a joué un rôle majeur dans le développement de la terminologie, de la lexicologie, de l'histoire du vocabulaire, de la sémantique historique et de l'histoire culturelle des dictionnaires. Il a publié un très grand nombre d'articles et

ouvrages dont il y a un an *Parler des camps au XXI^e siècle : Les étapes de la migration*, (Edition Guy Trédaniel, 2015).



Guillaume Lavit d'Hautefort, photographe indépendant, a réalisé de nombreux reportages sur le thème des « camps » au Cameroun, en France, au Liban, en Libye, au Tchad et en Tunisie. Solution a priori à court terme, causée par la guerre ou les catastrophes naturelles, « l'encampement » n'est ni une finalité, ni une fatalité. Ce n'est pas une solution à long terme, même si nombre d'entre eux s'inscrivent dans la durée, parfois sur plusieurs générations : 66 ans pour Chatila, 25 pour Dadaab, etc.

Ces camps évoluent et se transforment. Au « Nord », on les démantèle à l'aube au bulldozer, pour en chasser les indésirables habitants. Dans les pays du « Sud », ils constituent pour les gouvernements nationaux et les acteurs de l'aide humanitaire un mode de gestion de l'urgence.

Mardi 22 novembre 2016 à 19 h
Conférence : La marche des ombres – enjeux de la migration
 Par François De Smet, Directeur de Myria

La migration est l'impensé politique majeur de ce début de XXI^e siècle. Gérée à reculons par les faits et la jurisprudence, la politique en matière migratoire a consisté, depuis la fermeture des frontières de 1974, à faire muer l'Europe en forteresse. Depuis la crise de l'asile amorcée durant l'été 2015, le moment semble propice pour aborder les principaux problèmes rencontrés par la question migratoire et de suggérer les formes que pourrait revêtir, demain, une meilleure prise en compte des enjeux migratoires.



Biographie

François De Smet est docteur en philosophie de l'ULB, titulaire d'un baccalauréat en droit et d'un DEA en approche transdisciplinaire des enjeux et des débats contemporains. Collaborateur scientifique au Centre d'études des religions et de la laïcité et maître assistant à la Haute Ecole de Namur-Liège-Luxembourg et à la Haute Ecole Ilya Prigogine. Chroniqueur régulier à la RTFB et à la *Libre Belgique*, coauteur de plusieurs films documentaires, il a publié plusieurs ouvrages dont *Les Droits de l'homme, origine et aléas d'une*

idéologie moderne (Editions du Cerf, 2001), *Le Tiers autoritaire. Essai sur la nature de l'autorité politique* (Editions du Cerf, 2011), *Reductio ad hitlerum. Théorie du point Godwin* (PUF, 2014) et *La Marche des Ombres. Réflexions sur les enjeux de la Migration* (2015). Spécialisé dans la philosophie politique et les enjeux contemporains, François De Smet dirige depuis 2015, le Centre fédéral Migration, Myria, organisme public fédéral chargé de veiller aux droits fondamentaux des étrangers, d'informer sur les flux migratoires et de lutter contre la traite et le trafic des êtres humains.

Conférences

LES CONFÉRENCES DU MUSÉE DE LA VIE WALLONNE

Dans le cadre de l'exposition *Homo Migratus, comprendre les migrations humaines* qui se tient jusqu'en décembre 2016 au Musée de la Vie wallonne, Espace Saint-Antoine, six conférences, dont une accompagnée d'une lecture spectacle, sont proposées durant le second semestre 2016. Rassemblant des orateurs de premier plan, elles abordent chacune la question migratoire et ses enjeux sociétaux sous des angles originaux ou inédits.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Entrée gratuite. Réservation souhaitée.
 Musée de la Vie wallonne, Cour des Mineurs,
 4000 Liège
 Info : 04 237 90 50
www.viewallonne.be

 REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne

Jeudi 29 septembre 2016 à 19 h
Conférence : Des barbares, des étrangers ou des frères ?

Par Roger-Pol Droit, philosophe et écrivain

L'arrivée actuelle d'importants flux de migrants en Europe réactive et transforme une série d'attitudes anciennes envers les autres. En examinant trois figures imaginaires des émigrés – barbares, étrangers, frères – il est possible d'envisager comment les tensions présentes, qui opposent des conceptions philosophiques et politiques différentes, traversent aussi chacun d'entre nous.



Biographie

Philosophe et écrivain, Roger-Pol Droit est normalien, agrégé, docteur en philosophie. Il a été chercheur au CNRS, enseignant à Sciences Po, membre du Comité National d'Éthique. Chroniqueur au *Monde*, aux *Echos*, au *Point*, il est l'auteur d'une quarantaine de livres, traduits en 32 langues. Derniers titres parus : *Qu'est-ce qui nous unit ?* (Plon, 2015), *L'espoir a-t-il un avenir ?* (avec Monique Atlan, Flammarion, 2016), *La Tolérance expliquée à tous* (Seuil, 2016). Site web : www.rpdroit.com

Jeudi 13 octobre 2016 à 19 h
Soirée Didier Eribon conférence suivie d'une lecture spectacle de « Retour à Reims »

Conférence à 19h : L'Europe, la démocratie, les réfugiés.

Par Didier Eribon, philosophe et sociologue

Des images fortes ont récemment donné à voir la nouvelle physionomie de l'Europe : d'un côté des colonnes de migrants et de réfugiés cherchant à échapper à la guerre ou à la misère qui sévit dans leur pays d'origine, de l'autre, des frontières où l'on construit des barrières, des grilles, des murs, des camps, gardées par des armées de policiers.

Les discours politiques aussi ont changé, accompagnant la montée des nationalismes et les scores électoraux des partis d'extrême-droite.

Il est nécessaire et urgent de relever le défi, en réaffirmant l'idéal d'une Europe démocratique, qui soit ouverte et accueillante, mais qui ne pourra l'être que si elle est une Europe sociale protectrice des plus démunis de ses habitants comme elle doit l'être des exilés qui la rejoignent, en même temps qu'une Europe culturelle, tournée vers l'avenir et attachée à dépasser ses frontières intérieures et extérieures. Ce qui implique évidemment de repenser les catégories théoriques et pratiques de la politique. En mettant notamment en question les notions de « peuple » et de « patrie »

qui prospèrent aujourd'hui, et qui doivent leur efficacité, dans une large mesure, aux affects mauvais sur lesquelles elles s'appuient, et qu'elles risquent de conforter.



Biographie

Didier Eribon est philosophe et sociologue, professeur à l'Université d'Amiens. Il est l'auteur de nombreux livres, parmi lesquels une biographie de Michel Foucault 1926-1984 (Flammarion 1989), *Réflexions sur la question gay* (Fayard 1999), *Une morale du minoritaire* (Fayard 2001), *Retour à Reims* (Fayard 2009), *Principes d'une pensée critique* (Fayard 2016). Didier Eribon a placé au centre de son œuvre plusieurs thèmes essentiels : la formation du sujet, l'inconscient et l'auto-analyse ;

le système scolaire, les classes et les identités sociales ; les catégories de la politique et les mouvements sociaux...

Verre de l'amitié vers 20h15.

Lecture spectacle *Retour à Reims* (40 minutes) – Mise en scène : Laurent Hatat à 20h40

Retour à Reims, ce n'est pas du théâtre.

Retour à Reims est un livre de sociologie et de théorie critique. D'emblée c'est un ouvrage qui se pose en rupture radicale avec les pratiques habituelles de la sociologie : l'auteur se donne comme propre objet de son étude.

À la mort de son père, l'auteur retourne à Reims et retrouve son milieu d'origine, le monde ouvrier, avec lequel il a rompu depuis plus de trente ans. Avec des mots précis, il nous narre son enfance et les conditions de son ascension sociale, il mêle à chaque étape de ce récit intime les éléments d'une réflexion sur les classes, la fabrication des identités, la sexualité, la politique, l'immigration...

Apparaissent noir sur blanc les multiples formes de la domination et les violences qui en résultent.

Retour à Reims procède du dévoilement et de la confession, de l'analyse et de la construction, de l'enquête et de la quête. De l'adolescent cachant son homosexualité, vivant dans un milieu ouvrier et communiste à l'adulte admettant l'ampleur de sa honte sociale, décrivant la dérive de son père, sa mère et ses frères vers le racisme et l'extrême droite, le livre dessine le portrait saisissant d'un homme d'aujourd'hui. En creux apparaît une société française peu encline à nommer ses démons : la reproduction des élites et la relégation des classes populaires et de leur réalité loin de la focale médiatique et politique. Petit monde qui exalte la « classe ouvrière » pour mieux s'éloigner des ouvriers réels.

HomoMigratus



Jeudi 03 novembre 2016 à 19 h
Conférence : Migration et ethnicité au cœur des tensions du vivre ensemble

Par Bonaventure Kagné du Centre d'études et de mémoire des migrations subsahariennes (Cémis)

Aujourd'hui comme hier, la migration occupe une place ambivalente dans nos sociétés. Les préjugés nous empêchent souvent d'aller à la rencontre de l'autre parce qu'ils constituent des filtres voire des murs entre les individus et bloquent leurs relations. Coexister avec des personnes qui n'ont pas le même mode de vie, la même culture, les mêmes traditions, les mêmes convictions, la même religion peut être difficile. Bref, vivre ensemble est le nouvel enjeu dans notre société.

Le défi multiple des temps qui viennent réside dans l'invention d'une coexistence, d'une pluralité active comme jamais encore l'histoire n'en a connu.

Interactif, l'exposé est construit sur des successions d'expériences immersives et pédagogiques, associant contexte sociohistorique des politiques de gestion des flux et parcours de vie singuliers.



Biographie

Bonaventure Kagné est chercheur, enseignant, agrégé en Sciences politiques et sociales et consultant en sociologie des migrations. Il a été conseiller scientifique à l'exposition Homo Migratus. Il est l'auteur de nombreux articles sur les politiques migratoires et a contribué à plusieurs ouvrages portant, entre autres, sur les questions relatives à la mobilisation des immigrés, à l'interculturalité et à la lutte contre les discriminations.

Auteur de *Pratiques d'intégration des réfugiés et des demandeurs d'asile en Région wallonne* (Academia Press, 2008) ; coauteur de : *Histoires sans-papiers*, Bruxelles, (Vista, 2002); *L'immigration subsaharienne en Belgique* (CRISP, 2001) ; *Les populations d'origine immigrée face au droit en Belgique*, (Academia Press, 2004); *Immigrazione e dimensione locale, Strumenti per l'analisi dei processi inclusivi* (Franco Angeli, Synergia, 2008).

Mardi 25 octobre 2016 à 19 h
Conférence : Le droit d'avoir des droits. Retour sur Hannah Arendt

Par Justine Lacroix, professeure de science politique à l'ULB

La conférencière se propose de revenir sur un des textes les plus célèbres de Hannah Arendt, situé à la fin du deuxième tome des *Origines du totalitarisme*. Arendt y met en exergue le paradoxe logé au cœur du discours des droits de l'homme et introduit la formule du « droit à avoir des droits ». Cet écrit (« le déclin des Etats-nations et la fin des droits de l'homme ») et surtout les lectures, pour ne pas dire les appropriations, qui en ont été faites soulèvent des interrogations qui sont au cœur des débats actuels sur la possibilité et la signification d'une citoyenneté cosmopolitique, respectueuse de la pluralité des peuples.



Biographie

Justine Lacroix est professeure de science politique à l'Université libre Bruxelles où elle dirige le Centre de théorie politique. Elle vient de publier, avec Jean-Yves Pranchère, *Le Procès des droits de l'homme. Généalogie du scepticisme démocratique* (Seuil, 2016). Elle est également l'auteure de *La Pensée française à l'épreuve de l'Europe* (Grasset, 2008), *L'Europe en procès. Quel patriotisme au-delà des nationalismes ?* (Editions du Cerf, 2004), *Communautarisme versus libéralisme. Quel modèle d'intégration politique ?* (Editions de l'ULB, 2003) et de

Michaël Walzer. Le pluralisme et l'universel (Michalon, 2001).